

**Les chefs de culture :  
des interprètes contrariés du nouveau capitalisme agricole**

*Dualisme d'une professionnalisation*

Thèse de doctorat de sociologie



Cérémonie de l'Académie d'Agriculture  
22 septembre 2021



Loïc MAZENC

# Deux constats empiriques de départ

- Une augmentation de la part de travail salarié dans les exploitations agricoles françaises.
- L'émergence de firmes agricoles (que l'on nomme Entreprises Agricoles Intégrées).



# Les Entreprises Agricoles Intégrées

- Une remise en cause des définitions économiques de l'entreprise agricole.
- Une définition sociologique autour de trois processus sociaux :
  - L'intégration (de nouvelles professions et de l'ordre marchand capitaliste);
  - La gestionnarisation;
  - L'expansion et la concentration foncière (en France et à l'étranger).
- Une gestion courante déléguée à un encadrant (chef de culture dans le cas de la filière fruits et légumes).



# Problématiques de recherche

- Dans quelle mesure l'adoption par les EAI de l'ordre marchand capitaliste et son interprétation par les chefs de culture transforme le groupe professionnel ?
- Hypothèse : le passage d'un capitalisme agricole reposant sur la figure du chef d'exploitation à un nouveau capitalisme agricole reposant en partie sur le groupe professionnel des chefs de culture, entraîne, par le dualisme du processus de professionnalisation, une reconfiguration de son modèle professionnel.



# Une enquête multi-située et en immersion

- Un travail d'archive de deux revues professionnelles agricoles - dépouillement de 633 numéros (revue de la SAF et du CNJA).
- Quatre immersions en tant que salarié dans des EAI (90 entretiens semi-directifs et trois années d'observations).
- Une analyse statistique du marché de l'emploi des cadres et des chefs de culture (données MSA + webscrapping de cinq sites de recherche d'emploi).
- Une analyse textuelle des diplômes agricoles (brevet technique, bac pro, BTS 1960-2020).



# Pourquoi les chefs de cultures ?

- Acteurs clés de la transition capitaliste de l'agriculture engagée au début du XXème siècle.
- Pourtant, ils restent des acteurs très peu étudiés par les sciences humaines et sociales.
- Quelle place occupent-ils dans le « nouveau capitalisme agricole », caractérisé en partie par l'émergence de ces firmes ?



## Les chefs de culture dans l'histoire

- La construction historique du groupe professionnel des chefs de culture est indissociable de l'affirmation d'une "grande" agriculture capitaliste.
- Celle-ci s'est faite en plusieurs étapes (existence sociale, institutionnalisation, affirmation).
- Elle se caractérise déjà au XIX<sup>ème</sup> siècle par une ambivalence, entre légitimité sociale et vulnérabilité, consubstantielles d'une opposition entre deux groupes sociaux (propriétaires terriens vs exploitants « modernistes » de la JAC).



# Les chefs de cultures de l'EAI

- Historiquement chargés de l'organisation du travail, des achats d'équipements, des choix financiers et commerciaux et consultés pour le choix des productions.
- Le chef de culture d'une EAI est sous la responsabilité directe d'un chef d'exploitation. Soit unique (qui gère l'ensemble des divisions), soit sous la responsabilité du dirigeant ayant "seulement" la responsabilité d'une division.
- Le chef de culture a deux "missions" principales :
  - Organiser les travaux de culture et de récolte des productions en vue d'obtenir des résultats techniques maximaux;
  - Gérer une main d'œuvre ouvrière, saisonnière et permanente.



## Deux idéaux-types

- (1) Hommes / femmes en couple, avec enfants. Agriculteurs et agricultrices, anciennement responsables d'exploitations « non-viables » et qui disparaissent au profit de l'expansion des EAI. Suite au rachat de leur exploitation ou la location de leurs terres par l'EAI, ils sont aujourd'hui chefs de culture pour le compte du dirigeant.
- (2) Jeunes diplômés. Petits-enfants et enfants d'agriculteurs au capital scolaire élevé. Détenteurs d'un BTS agricole / licence / ingénieur agri-agro. Socialisés à l'agriculture à grande échelle par des stages à l'étranger dans des « *large farms* ». Salarié car impossibilité de reprendre l'exploitation familiale.

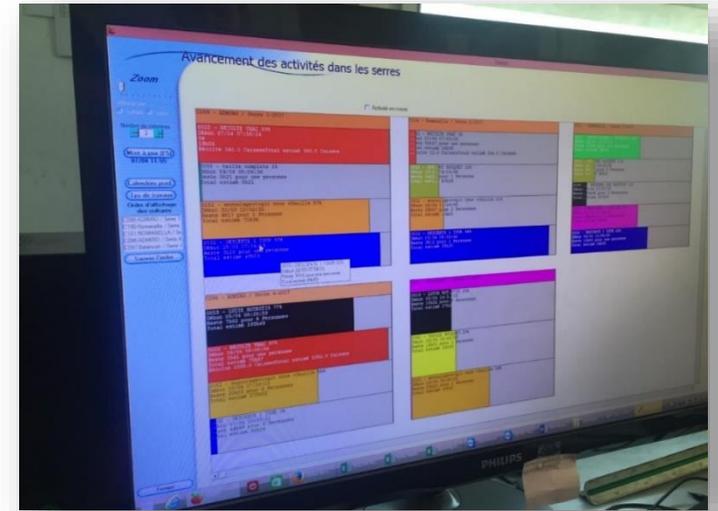
-> Dans les deux cas, les membres du groupe professionnel des chefs de culture ont des trajectoires sociales contrariées multifactorielles. La fonction qu'ils occupent actuellement n'est pas celle qu'ils souhaitent.

# Les chefs de culture : « têtes de ponts » des EAI

- Poursuite, par la direction de ces mêmes entreprises, du travail de légitimation et de professionnalisation des chefs de culture amorcé par les propriétaires au XX<sup>ème</sup> siècle :
    - Place élevée dans la stratification sociale de la catégorie des salariés agricoles;
    - Partage, avec les dirigeants, d'espaces de reconnaissance symbolique hors des frontières de l'entreprise;
    - Autonomie professionnelle et maîtrise de leur travail.
  
  - Gestionnarisation de leur formation initiale et professionnelle.
  
  - Socialisés aux normes de « l'intensification écologique ».
- > Un objectif : poursuivre l'accumulation capitaliste de l'entreprise par la mise en place et le suivi de « l'ordre marchand capitaliste » (Le Velly, 2006) en agriculture.

## Des « têtes de pont » aux « têtes à gnons » : déstabilisation et segmentation du groupe professionnel des chefs de culture

- Les nouvelles interactions de l'intégration participent d'une redéfinition de leur travail et de leurs rôles sociaux par une division horizontale, verticale et morale.
- L'adoption d'outil et l'intégration « d'experts de la gestion » entraîne une nouvelle forme de rationalité disciplinaire, mais surtout, tend à fragiliser la légitimité des chefs de culture.
- L'intégration d'un « modèle de la compétence » de l'EAI entraînent pour le chef de culture une procéduralisation poussée du travail, qui tend à l'éloignement des chefs de culture de ce qu'ils considèrent être comme leur cœur de métier.



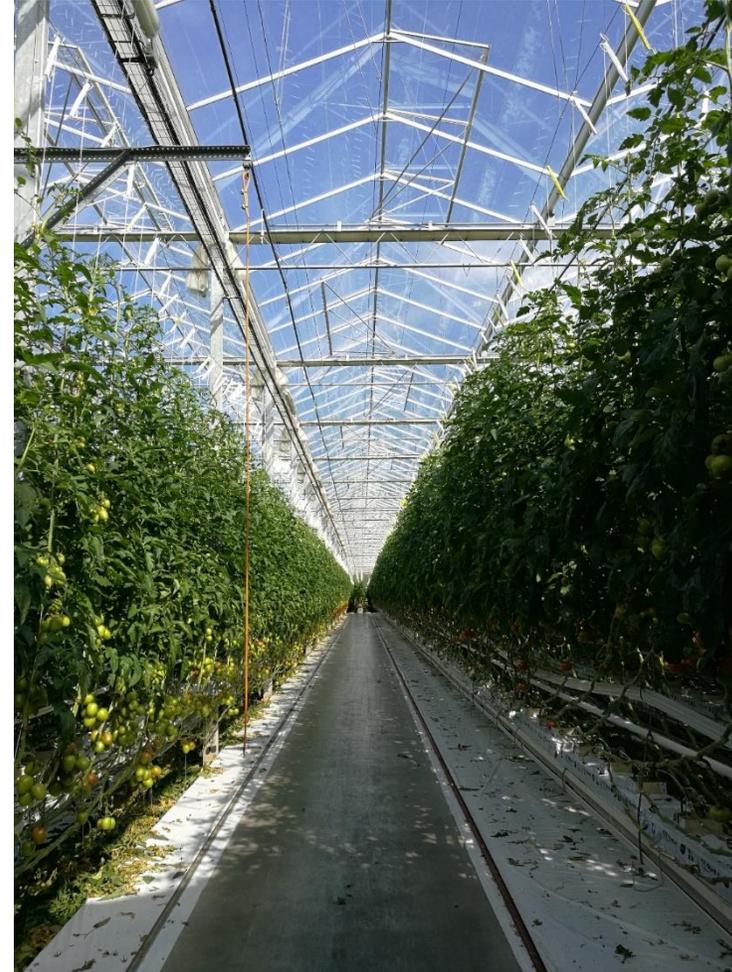
## Des « têtes de pont » aux « têtes à gnons » : déstabilisation et segmentation du groupe professionnel des chefs de culture

- Le double processus de concentration et d'expansion foncier à l'étranger entraîne la désintégration de la frontière entre temps de travail et temps hors travail.
- La déstabilisation n'est pas qu'exogène au groupe, elle est aussi interne, par trois variables de segmentation :
  - Genre;
  - Normes professionnelles;
  - Filiation.



## Des résistances intra-organisationnelles : relations professionnelles immédiates et mise à distance des corps intermédiaires

- Les membres du groupe professionnel ne sont pas passifs face au dualisme de la professionnalisation (entre renforcement de l'importance sociale et déstabilisation) :
  - Des résistances individuelles et collectives;
  - Mais une solidarité seulement intra-organisationnelle (méfiance du corporatisme et des OPA / syndicats);
  - Et des stratégies de contournement de la part des dirigeants.



# Conclusion

- La pénétration du capitalisme en agriculture ne repose pas uniquement sur les exploitants mais également sur les chefs de culture qui occupent une position de « dominant charismatique ».
- La poursuite de l'accumulation capitaliste des entreprises dominantes dans le nouveau capitalisme agricole déplace les formes de domination.
- L'accumulation capitaliste de l'EAI se poursuit par la subordination d'une partie des agriculteurs « non viables ».



# Conclusion

- Généralisation du flux-tendu et de la gestionnarisation au secteur agricole.
- Mise en place d'une organisation paradoxale qui lie une rigidité disciplinaire et la recherche d'une autonomisation des salariés intermédiaires.
- Confirmation du lien entre flux-tendu, gestionnarisation et altération des conditions de travail des salariés (par le raccourcissement des délais / mise en avant de la figure du client dans l'organisation / destruction de la frontière des temps sociaux).

